

Libres pèlerinages, anciens et nouveaux

Le "Midi Libre" du jeudi 18 juin 1998, donne un article, modèle de confusion et d'erreur sous la plume de Richard Boudes.

"Ce bref chemin de croix incongru a une démarche proprement sectaire !" Le journaliste en trois quarts de page se joue d'"un phénomène inquiétant dans le Gard." "Derrière les croix, une secte ; Apocalypse, etc."

"A l'origine de ce mouvement apocalyptique et millénariste qui a aujourd'hui pignon sur rue à Paris et anime un site internet, il y a un professeur de yoga ... Le "maître" développe ses théories ésotériques, hindouistes, écologiques, diététiques, politiques et religieuses ... gratifié lui-même en 1971 de plusieurs apparitions "du Seigneur en majesté", investi d'une mission divine, le maître devenu subitement "chrétien romain" se sent "responsable du message"."

M. Delbauche, "professeur de yoga" ici est confondu avec Madeleine Aumont, M. Stiegler "millénariste", et Mgr Miguet "chrétien romain", et Mme Roque de l'Association des amis de Dozulé à Paris.

"Le 2 avril 1982 a été fondée l'Association des Amis de la Croix Glorieuse de Dozulé ... Le gourou élabore sa doctrine en s'appuyant sur les 49 pseudo-apparitions et révélations de Dozulé." Ceci est faux car elles ont eu lieu. Mais M. Delbauche en retient 51. C'est l'Association de Paris qui en garde 49. Le journal fait un amalgame entre les deux. "Le " maître " annonce à son tour pour décembre 1982, la guerre civile, la famine, la guerre nucléaire." Où le journaliste a-t-il pris cela ? "A Colombier le Vieux, commune ardé-

choise du plateau de Tournon, le maire a fait interdire par arrêté municipal pris le 25 avril dernier, approuvé par la sous-préfecture, l'illuminateur d'une croix chez un particulier ... Au total une bonne dizaine de croix de Dozulé ont été érigées en France." En réalité, le 28 mars 1998, il y en avait déjà plus de cinquante et, comme le dit le journaliste, ce n'est pas l'illumination de ces simples croix, mais bien "l'illuminateur" qui est "interdit". Ce maire est de la lignée, ainsi que le sous-préfet, des iconoclastes qui interdisaient et brisaient les images au 8e siècle. Le 7e Concile oecuménique de Nicée, en Asie Mineure, refusa cette intrusion de l'Etat impérial. C'était en 787. Déjà l'Islam, en 622, devenait empire et interdisait les clochers et croix plus hautes que les minarets. Actuellement celui de Casablanca culmine à 200 m avec un laser vers la Mecque. La croix du Christ doit s'incliner devant la prière du muezzin.

Parlons des "monuments dont la grandeur et la prétention titillent les canons de l'Eglise catholique et empêtrent les maires des communes dans des procédures juridiques hasardeuses." Mgr Cadilhac, évêque de Nîmes, ne mâcha pas ses mots. En fait, beaucoup de calvaires du siècle dernier sont justement à cette hauteur, et beaucoup plus travaillés, sculptés et en granit. Ces croix sont les plus simples qui soient.

Mais Mgr Cadilhac sait aussi qu'en Espagne et au Portugal le "message de Dozulé" a conquis bien des coeurs de bâtisseurs de croix. "C'est un mouvement minoritaire, mais qui fait du bruit, explique l'évêque. Mais le mer-



veilleux n'est pas l'authentique." Et les *mirabilia Dei* de la Bible le sont !

"Révélations et apparitions (Dozulé, Medjugorje en ex-Yougoslavie) que l'Eglise catholique est à mille lieues de cautionner." Là encore, il ne faut pas se prendre pour l'Eglise universelle !

Le journal confond "une démarche sectaire", qui ne pardonne pas, avec une démarche d'amour, qui pardonne. Et comme beaucoup, il confond apocalypse, qui veut dire dévoilement à toutes les nations de l'amour de Dieu, avec les catastrophes que nous préparons et nous programmons tous ces groupes politiques ou secrets qui dirigent l'économie et le chômage mondiaux.

En tout cas, la foi du peuple est loin d'être cautionnée par des pasteurs qui pensent trop majorité, minorité. Mais une chose est certaine ! Un ancien professeur d'exégèse, vicaire général et grand exorciste, me disait son étonnement. Tout ce que le Concile Vatican II a préparé et conçu est en oeuvre. Mais il est une seule chose que le Concile Vatican II n'avait pas prévue, ni même personne, ce sont ces pèlerinages, les plus anciens comme les nouveaux, que le peuple s'est mis à faire ou refaire avec les gens les plus simples, et cela partout. C'est ce que me disait mon professeur d'Ecriture Sainte et vicaire général depuis !

le dimanche soir 21 juin 1998

Des obstacles à la grâce jubilaire

A Dozulé, le refus des évêques et la paralysie des prêtres sont compensés par le bénévolat de quelques laïcs. C'est évangélique. Il manque onze apôtres. Dieu garde près de lui Marie, Jean, Madeleine, Salomé, Jacobé, Véronique et les soldats embauchent Simon de Cyrène. Et Longin le centurion se convertit.

Au fond, il y a les deux difficultés à Dozulé : l'attitude des évêques et la liberté de conscience des laïcs.

L'évêque a paralysé Madeleine, les prêtres et les religieuses pour la transmission du Message.

L'évêque a fait interdire l'action de Madeleine auprès du maire.

L'évêque a interdit l'élévation de la Croix et la construction du Sanctuaire.

L'évêque a interdit processions, quête, toute messe et la fête du 28 mars.

Il a interdit l'apostolat de Gérard Cordonnier, puis celui de Louis et Suzanne Avoyne. Il a empêché Roland Aumont, converti par Dieu et Madeleine, de faire pleine confiance à l'Eglise.

Le second évêque a interdit la prière et l'adoration et les cierges d'action de grâces à la chapelle St Joseph.

Ces prêtres interdits et ces laïcs rejetés constituent pourtant le chemin, de par leur fidélité à l'Esprit Saint qui souffle où Il veut. Mais c'est le même Esprit Saint, origine divine de toute mission d'Eglise, qui inspire les Apôtres et les Evêques. L'Eglise, et sa hiérarchie, sont à la fois d'origine divine et "une hiérarchie établie par les hommes". Comme pour la personne de Jésus, qui est de nature divine et

humaine, l'Eglise est une personne morale issue de Dieu - et par là infaillible - et issue des hommes - et par là capable de péché.

Et tout fidèle est à la fois apôtre par le sacerdoce royal ou pastoral, prophète et docteur par le sacerdoce prophétique, et coopérant aux sacrements par le sacerdoce ministériel et sanctifiant des trois ordres sacrés.

Mais, par le sacrement de l'Ordre, l'Eglise enseignante, seule dit ce qui est juste et canonique. C'est le caractère du Sacrement ordonné de ne pouvoir se tromper ni nous tromper à l'intérieur du corps et du collège épiscopal uni au successeur de Pierre.



M. Pelbois, p. 13 et 14 -12 regards critiques des Apparitions et messages de Dozulé-, à la suite de M. Castella, éditeur de "Stella Maris", demande que "cesse un détestable cléricalisme qui fait tort à la foi, à la piété de ses fidèles et à l'Eglise entière. Car rien en réalité, dans le droit canon en vigueur, ne peut limiter la liberté d'expression des voyants ni celle de la presse, ni le libre déplacement des fidèles, ni leur droit de se réunir pour prier.

A la lumière du Droit canon est ainsi élucidé l'important problème ... de la liberté de croire

aux apparitions et révélations." Et de citer sainte Thérèse d'Avila, docteur de l'Eglise, en ce qui concerne le Démon : "Même s'il intervient, prenez ce qui est bon et il sera bien attrapé."

"Faudra-t-il de nouveau la longue ferveur patiente des foules pour mériter la rectification qui paraît s'imposer ?"

En annonçant l'Année Sainte de 1975, Paul VI disait : "Marie peut obtenir de Jésus des miracles que l'état des choses ne permettrait pas. Nous espérons de cette Année sainte un recommencement, l'avènement d'un **temps nouveau** : un **moment prophétique**, un **réveil messianique** et ce **nouvel ordre** pressenti, même par des païens : une **Renaissance**, une **Résurrection**."

C'est exactement là le programme qui mettra fin au temps des nations qui refusent Dieu.

Alors ce sera : le temps du Saint-Esprit : la nouvelle Pentecôte de Jean XXIII.

Ce sera l'avènement d'un temps nouveau, "car Dieu veut rénover toutes choses", dans "la civilisation de l'amour" de Jean Paul II.

Ce sera un moment prophétique. Or le 12 juin 1973, où Paul VI parle à Rome, c'est le jour de la 8ème ap. à Dozulé où Jésus se présente solennellement. Il annonce que "la cité de Dozulé sera ornée par la Sainte Croix, et qu'elle édifie un Sanctuaire au Seigneur sur sa montagne." 8 ap. Ce sera un réveil messianique. Or, à Dozulé, Jésus annonce qu'il "visitera Madeleine jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse", et même le couronnement messianique de son retour glorieux : "après l'évangélisation du monde

entier, vous ne savez ni le jour ni l'heure où je reviendrai dans la gloire." 11 ap., 5 déc. 1975.

Ce sera ce nouvel ordre, pressenti même par des païens. De fait, "le monde ne sera pas sauvé tant qu'il ne connaîtra pas mon message", et encore "Satan sera détruit. Il ne restera que paix et joie." Paul VI fut



"Le message de Dozulé est la première mission œcuménique officielle donnée par Dieu à l'Eglise, réponse du Christ aux efforts du Concile Vatican II."

"On ne peut douter une seconde de l'origine divine de ces Apparitions."

Le Père Manceaux avait donné le ton dans "Dozulé" (Nouvelles Éditions Latines, 1982, édité par Mme Monique Roque)

Le 10 juillet 1982, il écrivait : "Il faudrait presque affirmer qu'il est contraire à la raison de ne pas croire que c'est Jésus qui a parlé."

Cette forme d'inflation ostentatoire n'est pas dans le style du message de Dozulé. Dieu a donné mission on ne peut plus officielle aux pères évêques du Concile Vatican II, à commencer par Jean XXIII. De façon aussi officielle et révélée que cela puisse être : "L'Esprit Saint et nous-même" dirent les Apôtres au Concile de Jérusalem (Actes 15/28).

Est-ce à dire que l'on en appelle ici à Dieu des missions œcuméniques non officielles qui seraient plus humaines, donc imparfaites, voire déraisonnables ?

En tout cas, M. Jean Stiegler p. 9

prophète ! Oui, il n'y aura jamais plus la guerre "au moment où vous n'y croirez plus." 35 ap.

Ce sera une Renaissance. A Dozulé, le 5 décembre. 1975, puis pendant neuf jours de Noël au 2 janvier 1976, Jésus donne en neuf et dix points les étapes de cette réforme ou renaissance.

Ce sera une Résurrection. A Dozulé, ce qui est demandé par Jésus, c'est la résurrection des esprits. On ne peut mieux correspondre, pour l'ultime Sainte Année, au programme de Paul VI pour l'Année Sainte 1975.

10 juin 1998

Oecuménisme et Révélation

Dozulé et l'Eglise de Jean Stiegler. Éditions Résiac, mars 1984.

suit le Père Manceaux MSM, qui note cent vingt références du Message à la Sainte Écriture, surtout au 24ème chapitre de saint Mathieu et aux trois derniers chapitres de l'Apocalypse.

C'est le relier à la Foi révélée. Et de même, les dix-sept citations en latin de la liturgie : *lex orandi, lex credendi*. C'est le relier à la loi de la foi qu'est la loi de la prière. "Apocalypse veut dire révélation" "Dozulé est l'Apocalypse dévoilée." p. 47 Mais ironie : "Le Christ, connaissant certainement " un peu de théologie ", leur demande d'ordonner à leur supérieur hiérarchique d'annoncer Sa Loi." ... "L'Eglise doit obéir à Dieu." p. 51 Mais elle le fera. Dieu l'a promis. Elle le fera selon le temps qui est son incarnation et son imperfection humaine ! Car tous doivent être en église et non le sarment coupé.

L'acte de foi qui représente l'élévation de la Croix ressemble à celui de Fatima où le 13 août 1929, Jésus promettait ceci : "aussitôt après la consécration de la Russie faite au Cœur de Jésus et de Marie par le Pape et tous les évêques, la Russie se convertirait." p. 52. Le pèlerin se dit que l'an prochain, cela fera 70 ans.

M. Stiegler, protestant converti,

s'exclame p. 53 : "Nous sommes tous des sauvages à l'intelligence étroite et primaire devant l'immensité de la création, l'omniscience et la sagesse de Dieu." La simplicité de l'obéissance à Dieu et de l'écoute du prochain serait donc le premier acte civilisateur.

Or sept ans plus tard, Mgr Pican, nouvel évêque de Bayeux-Lisieux, s'exclamera dans le journal du 23 mars 1991 : "Église de Bayeux" : "Dozulé 1991. Rien de nouveau. Le piège à gogos ! Non aux pressions - non à l'amalgame - non au pseudo message." "Ce pseudo message dont l'extravagance et le caractère absolu ... est proprement illusoire et rallie les gogos. Ne nous laissons pas abuser par cette surenchère commerciale et mensongère ... Puisse le fanatisme déchaîné - et habilement développé par une poignée d'exaltés - ne pas nous inquiéter. L'Eglise a arrêté la position à tenir et à communiquer. Tenons-la. Diffusons-la." Si l'Eglise a perdu la classe ouvrière, que reste-t-il du peuple de Dieu ?

NB : Mme O. de Lannoy, p. 188 de son livre " *Dozulé, un témoignage au service de la vérité* " prend note du journal diocésain : "dans ce même numéro 6 sont énumérées toutes les fêtes musulmanes pour 1991." Cela rappelle

la guerre d'Algérie où les musulmans étaient respectés dans leur pratique religieuse systématiquement, ce qui restait aléatoire pour les chrétiens. De peuple de Dieu n'y aurait-il plus que l'Islam ?

Mgr Pican avait déjà dit à Lourdes le 17 septembre 1989 : "Inutile de vous rassembler sur cette prétendue Butte aux prodiges ... Ils s'emploient à récupérer Lisieux et sainte Thérèse." Il est vrai que les prêtres y ont beaucoup plus de confessions à entendre et de fidèles à leurs messes. Beaucoup auprès de Ste Thérèse se récupèrent vraiment en Dieu.

"... Ils s'emploient... à imposer des rassemblements eucharistiques pour "avoir une messe".

"Ce n'est pas un langage d'évêque", dit le Père Israël, *O. de L. p. 185-186-187.*

En tout cas sans messe le peuple vient par sept à dix milliers rendre grâce tout librement par trente ou cinquante cars venus des quatre horizons.

L'année suivante, le 15 juin 1992, Mme de Lannoy p. 200 cite le Père Laurentin : "En 1848, Catherine Labouré, voyante de la Médaille Miraculeuse, avait eu la vision tragique d'une Croix avec la mort de l'Archevêque dans la révolution."

"Il fallait ériger une Croix de trente pieds de haut qui serait la source d'un grand pèlerinage international, avec grâces et miracles. Monsieur Aladel, son directeur spirituel, lazarisiste, refusa et lui donna l'ordre de n'en plus parler."

"Elle écrivit une seule fois en dernier ressort pour soulager sa conscience. Mais refus et silence furent la seule réponse. La Croix n'a jamais vu le jour."

"Même problème à Dozulé. La voyante, dont nul ne conteste l'équilibre et la qualité spirituelle, avait reçu la demande d'une croix de 738 mètres. Elle n'a pas été

exaucée !"

On comprend que la croix fasse peur ! Pourtant c'est le sacrifice du Christ qui libère de nos esclavages.

Le 15 juillet 1992, un Père de l'Académie pontificale écrit à propos de Dozulé et cite une parole de sainte Catherine de Sienne : "Le monde pourrit à force de silence !"

Et le 12 janvier 1993, Madeleine déclare : "Toutes les inquiétudes que je ressens, ce n'est pas pour moi, je suis en paix, la paix que Jésus m'a donnée, mais c'est pour le monde qui court à sa perte ... Si le message était reconnu, des milliers de gens viendraient se convertir ici."

Pourquoi nos prêtres si férus d'action... catholique ne croient-ils pas à ces conversions ? N'est-ce pas là le seul but de tout apostolat des laïcs !



L'Abbé Durand, curé de Dozulé, en 1837, écrivait après avoir fait construire l'église paroissiale Notre-Dame : "Si pour être voulue du ciel, une œuvre a besoin d'être contredite, jamais œuvre ne le fut autant que Notre-Dame du Plessis-Esmangard." C'était le nom ancien de Dozulé.

Il disait encore : "Qu'est-ce que l'Eglise matérielle sans la spirituelle, cette Église des âmes, pierres vivantes, qui doivent composer la nouvelle Jérusalem ?"

Enfin en 1860, il s'écriait : "O ! Quand viendra l'heureux jour où, à

l'instar du curé d'Ars, nous verrons vraiment un commencement d'adoration perpétuelle à Dozulé ?" Mais qui empêche qui de devenir des âmes vivantes et de composer la nouvelle Jérusalem en adorant perpétuellement ?

"Faudra-t-il, pour nous maintenir dans le devoir, que Dieu ait toujours verges à la main et attendons-nous de nouveaux malheurs ?" dit-il encore. Un pèlerin se rappelle que vers 1961, il voyait lors de la guerre d'Algérie les Français persécuter les croyants et les musulmans les respecter. Mais à la fin de la guerre tous les jeunes soldats, sauf un vendéen anticlérical, revinrent, chacun à leur manière en leurs souffrances, à la foi et à la prière à Dieu. Mais cela n'a pas duré ? Peut-être ! Et même les églises se sont vidées ! Pourtant, de nouveaux priants et apôtres se sont levés. Et ce que le Concile n'avait ni prévu ni espéré, les pèlerinages anciens se sont relevés en vingt et trente ans un peu partout. Les pèlerinages sont devenus la prière des fidèles laïcs, la plus inattendue et la plus spontanée un peu partout, sur les lieux les plus anciens, voire les plus oubliés, et sur les plus nouveaux ou inattendus.

Une conversion ne se fait pas non plus en un jour, ni la restauration d'une église. Aussi regardons comme un signe de Réconciliation la venue, imparfaite certes, de ce maître de Yoga. Saint Pierre n'a-t-il pas eu son Simon le Magicien ? Et saint Paul, ses Juifs exorcistes ? Les fidèles de l'Énergie universelle ou du Brahma viendront à l'unité du Dieu suprême qui n'est que Bonté ! ... Même si l'hirondelle ne fait pas le printemps ! Elle l'annonce !

De même, cette seconde venue, dans l'édition, d'un ancien protestant kinésithérapeute, encore fidéiste, ne semble-t-elle pas appeler l'union des 350 églises protestantes ? De même celle des Té-

moins de Jéhovah issus des Adventistes, eux-mêmes venus des Baptistes et Anabaptistes ? Dieu veut la Réconciliation des églises et des religions ! Va-t-il exclure ceux qui l'attendent un peu trop nerveusement ou dans l'intrépidité ? N'a-t-il pas assez de sagesse ?

Mais on comprend que Madeleine Aumont ait demandé toutes ces années un texte "parfait et exact" "sans commentaires". Pourquoi l'Evêché le lui a-t-il refusé ?

M. Jean Stiegler dira : "L'enseignement laïc est un crime ... C'est un assassinat spirituel des enfants." p. 316 Et d'attaquer "les Protestants" et "leur idée fataliste et calviniste sur la prédestination irrévocable des damnés et des élus."

Ne se laisse-t-il pas aller et succomber à la tentation de la guerre civile d'avant l'édit de Nantes et de la guerre cléricale-anticléricale de nos deux derniers siècles ? La guerre serait-elle la meilleure paix ? Il aurait dit à Madeleine : "Madeleine, il y a quelqu'un entre nous ... le démon." Et Madeleine de lui répondre : "En général, c'est le Seigneur, car Il a dit : " Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, Je suis au milieu d'eux. "" O. de L. p. 202. Dieu vient au secours de nos faiblesses. Et la violence est une faiblesse.

Ce cher kinésithérapeute ironise sur "l'indiscrétion souvent", les "remèdes nocifs parfois" et "la bonne facture" ... des psychiatres. Il ajoute :

"Le jour où l'humilité reviendra, les confessionnaires seront pleins et les cabinets des psychanalystes seront déserts" sic. C'est confondre le psychique et le spirituel. Là encore, il y a délire du sentiment spirituel où la perfection tient de la manie. La "mania" des Grecs était une "folie divine". Madeleine disait à deux amis, plus abruptement : "Il est orgueilleux." Serait-ce le voleur qui crie au voleur ? Mais qui n'est pas orgueilleux ? Depuis le péché ori-

ginel - et nous l'avons tous plus ou moins - ce péché reste l'orgueil d'être "comme des dieux" »! Le péché est toujours libre. L'inconscient et l'inconscience ne sont pas libres. Confondre erreur et péché, c'est confondre le sain de la santé et le saint de la sainteté. Les enquêteurs ont déclaré Madeleine mystique et bonne paroissienne. Sainte, apôtre et prophète, ils ne le disent.

1er juillet 1977 : "Depuis la fin de la neuvaine terminée le 2 janvier 1976, il n'y a plus eu aucune apparition divine." (O. de L. p. 158) Ceci fait l'impasse habituelle de presque toutes les "petites apparitions" qui eurent lieu au moment de la première diffusion du Message, par Gérard !

"Le démon signe sa présence par une parole typique, semant la division et la haine ... Malgré son astuce, le malin est toujours un peu balourd." p. 163. Balourd ! C'est plutôt humain et bas que luciférien et superbe. Madeleine était plus réservée à propos de Satan : "Je ne l'ai jamais rencontré." p. 165 *

"Dozulé est la ville où vivront éternellement avec le Seigneur les Élus marqués sur le Livre de Vie." p. 171 Ceci confine au Paradis sur terre des ressuscités, à la manière de la fin des temps de l'Islam chiite. Et l'on y va des "Juifs déicides", même si "les Français favorables à l'avortement, au laïcisme sont bien plus coupables." C'est bien incendiaire tout cela ! Non, tout pécheur est lié à la Rédemption, et par son péché et par son salut ! Chercher la culpabilité de l'autre, c'est revenir à Adam accusant Eve. Les psychiatres visés plus haut parleront pour taxer de délire paranoïaque : "c'est la faute de l'autre" et les psychana-

lystes parleront de délire de la pensée ou tout bonnement de névrose obsessionnelle sociale.

M. Jean Stiegler, p. 57, pense que "aucun esprit communautaire de participation ne peut autoriser légitimement les laïcs à donner la communion." ... "Ces erreurs n'ont pour résultat à la longue que de désacraliser le Saint Sacrifice de la Messe et l'assimilent à un "repas commémoratif" aboutissant ainsi aux hérésies de la Réforme, puis peu à peu à la banalisation, à l'indifférence religieuse. Si les sectes ont tant de succès auprès de beaucoup de jeunes, c'est parce qu'on leur présente trop souvent une religion facile et mièvre". Qui a soigné en 20 ans des gens de tout âge, milieux, pays et religions, n'a pourtant rencontré que deux membres de sectes, l'un de Moon, l'autre de Mahikari, mais par contre quelque deux ou trois cents personnes faussement accusées par méchanceté ou bêtise, alors qu'il a rencontré dix à vingt drogués, quelques prostituées, une dizaine d'alcooliques et tellement de dépressifs. A Dozulé même, si un professeur de yoga doit être catalogué maître de secte, il faut dire qu'en France, le yoga est peut-être devenu la troisième religion du pays. Il se pratique même dans les couvents.

Autre problème : la guerre ! Le témoignage de Dimitri Manouilsky, professeur à l'École Militaire de Lénine à Moscou, 1930, p. 72-73 : "La guerre est inévitable. Aujourd'hui, bien sûr, nous ne sommes pas assez forts pour attaquer. Notre temps viendra dans vingt-cinq ans, trente ans ... Nous endormirons la bourgeoisie et nous lancerons le plus spectaculaire mouvement de la paix ... Ils boudront sur l'occasion de se faire de nous des amis. Quand leur vigilance se relâchera, nous les

écraserons en attaquant les premiers." N'est-ce pas glasnost ? Mais l'Esprit Saint est toujours l'Avocat des pauvres ! Et sa transparence est sûre et certaine.

Face à cela, il existe un fruit de l'Esprit Saint, qui n'a plus tellement cours dans la vie et même dans l'expression : la longanimité, la patience à long terme.

Par contre, le nouveau converti va trop vite p. 83 : "Dozulé est le lieu du jugement dernier." Ce à quoi Madeleine répond avec Mme Odile de Lannoy p. 201 : "Lorsque vous avez annoncé la fin du monde pour 1984, c'était faux. Cela n'a jamais été annoncé. Les gens qui ont lu cela ont dit que le Message était faux à cause de cela."

De plus, M. Jean Stiegler déclare que l'ultime Année Sainte est 1975 p. 88, donc pas de Jubilé en 2000. "Le jugement dernier aura lieu avant l'Année Sainte 2000."

Il aurait été impossible de faire élever la Croix en si peu de temps, de mai 1974 à la fin de l'Année Sainte 1975 de la Naissance de Jésus. Et de grâce, ne soyons pas millénaristes : laissons-nous le temps de voir venir ! Mille ans de paix ! Cela libère de s'y préparer !

"Dozulé est la première mission

officielle que le Christ demande à l'Eglise depuis 2000 ans." p. 91. On ne peut mieux indisposer l'Eglise ! Ou la faire sourire !

"Rien ne sera fait à la fin de l'Année Sainte 1975, ni durant les neuf années suivantes, jusqu'à la fin de l'Année Sainte 1983-1984 de la Résurrection de Jésus." déplore notre ami.

"L'Évêché refuse jusqu'au bout d'obéir au Christ." C'est le cri de l'enfant de divorcés qui se dit : "Maman n'obéit pas à Papa !" Mais l'Eglise restera toujours unie à Jésus.

"C'est la parousie ..." p. 101 "Il sera trop tard pour changer de vie." p. 102. Or le pardon est éternel, même juste après le moment de la mort, dit le Message de Dozulé.

"L'hérésie doit être boutée hors de France, hors de l'Eglise ..." p. 120. Au bout, il y a toujours amour et réconciliation.

"Dozulé, lieu géographique du jugement dernier." p. 124. Ce serait donc la vallée de la Géhenne ? Dieu est autre. Le jugement dernier est dans nos cœurs face aux démunis, cf Mt 25/31-46. Car Jésus a faim, soif et froid en eux, etc...

Tout cela en quinze ans ! Quelle

réconciliation ? C'est un délire de la pensée de croire que faire connaître "le Message. Voilà la condition vitale de survie de l'humanité." p. 135. C'en est une entre autre.

C'est que tout message de Jésus est toujours message de l'Evangile, message de la Bible. Et c'est là le secret de la puissance incarnée et de la force divine de Dozulé. Elles sont pour l'humanité entière ! Or l'humanité est fille de la faiblesse. C'est pourquoi le Fils de l'homme ou Fils du faible du prophète Daniel revient nous réveiller, nous confronter.

Lundi 22 juin 1998

* Et l'auteur ajoute ce qui peut être du jugement téméraire : "Louis XVII dont la survivance de la prison du Temple a été démontrée ..." p. 169.

Mme Suzanne Avoyne, la première avec Gérard à faire connaître le Message, a bien compris à propos de la 7e Apparition que le Message de Dozulé est pour le peuple : "Jésus veut parler au peuple du dehors" 17 juin 1998. Et les Juifs diraient sur le Parvis des Nations.

15 juin 1998

Jésus veut parler au peuple du dehors

" J'ai bien reçu votre lettre du mardi 16 juin 1998 que je ne comprends pas très bien avec ma naïveté. ", écrit Mme Suzanne Avoyne.

" Par pitié, restez avec les cinquante messages tels qu'ils sont dans le livre et ne remettons pas le trouble en voulant ajouter ce qui était personnel et qui ne fait pas partie du message. "

" La première apparition après les six croix n'est pas dans l'église. Elle est dehors quand Madeleine est sortie de la sacristie, ce qui montre que Jésus veut parler au

peuple du dehors. La croix est apparue six fois dehors. Et Jésus dit : "C'est aussi Jésus Ressuscité." C'est pourquoi il parle. Il ne voulait pas parler dans la chapelle à quelques personnes, mais dehors. Il s'est soumis. C'est l'Abbé qui l'a enfermé, disant : "On va aller prier à la chapelle." Mais le début du message, c'est à la Haute Butte. C'est dehors quand elle sort.

"Et quand il s'est retrouvé enfermé, Il a continué en criant sa souffrance, en suppliant de l'écouter, en disant : "Criez sur les

toits ce que vous venez de voir et d'entendre. Bienheureux ceux qui feront connaître mon message" etc. Et il permet qu'il y ait du monde, que Gérard vienne afin que ça sorte du tiroir. Pauvre Jésus !"

"Pardon si je vous trouble. J'aime pas écrire. Car ça fait la division. Le Malin ne fait que chercher à nous diviser. Car il peut gagner que de cette façon. J'espère que malgré tout, on va se comprendre ! ... De tout cœur grande union de prière, à bientôt."

Suzanne Avoyne

Cette lettre d'une des premiers témoins qui assista à quinze apparitions, et qui reste fidèle, fermement décidée à le rester jusqu'à la fin, paraît fondamentale. Et c'est nous qui soulignons les passages de cette ouverture aux gens du dehors.

"Allez-vous en sur les places et sur les parvis" chantent les assemblées du dimanche.

Ici, l'Esprit Saint conduit les chrétiens restés fidèles et qui sont souvent pauvres de tout, et donc méprisés, "à témoigner dehors". C'est le temps des parvis : parvis des femmes ici comme en Russie, parvis des étrangers, parvis des na-



tions. C'est l'ouverture, que ne réalisent pas très bien les gens d'église, aux gens du dehors. C'est l'évangélisation de toute la terre.

C'est aussi là rejoindre le million de musulmans, tous laïcs, qui sont issus des 15 millions de juifs et des 300 millions d'ortho-

doxes et chrétiens orientaux, et encore les 400 millions de protestants, tous laïcs eux aussi, issus du milliard de catholiques.

L'unité doit se faire au dehors, l'évangélisation est l'élan du dedans vers le dehors. Elle jaillit comme dit Jésus en St Matthieu tel "l'éclair part de l'Orient et brille à l'Occident ; ainsi en

sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme". Mt 24/27. De même à Dozulé, Jésus montra à Madeleine "le signe du Fils de l'homme qui part de l'Orient et est aussitôt à l'Occident". 21 ap.

lundi 22 juin 1998

L'AMOUR EST DE DIEU, NON LA VIOLENCE INJUSTE

Quelques pensées à propos de Jean Stiegler

" Dozulé est vraiment le triomphe de l'Eucharistie, présence réelle du Christ par son Corps et par son Sang ", *Jean Stiegler, 1984, p. 183.* " Sur les 50 apparitions célestes, 41 eurent lieu à la place du tabernacle ou de l'ostensoir, irradiant une splendide lumière. " *p. 183.*

En réalité, le Message est bien celui de la Présence de Dieu, certes en l'Eucharistie qui rayonne et d'où sortent comme en Jésus des rayons rouges et blancs. Une fois, en l'église paroissiale, Jésus indique sa Présence en l'Eucharistie, mise en réserve derrière l'autel vide et ouvert à cause de cette fête du Vendredi Saint. Et toutes les autres, 49 en effet, il est présent en l'humble chapelle saint Joseph, où chacun est invité à mettre un cierge. Là où se fera, il semble bien, l'adoration perpétuelle désirée par le Curé Durand du siècle dernier.

Noter aussi que le dernier curé-prieur de Dozulé et de la Haute

Butte ou Plessis Esmangard s'appelait Jean Bobey ou Bobet et se décida pour la Révolution en un discours qui fut considéré comme exemplaire. Le Dieu Suprême aime toutes les formes de gouvernements, pourvu qu'on y aime son prochain, la justice et la clémence et le cœur aimant des miséreux, le Cœur miséricordieux de Jésus.

M. Stiegler cite une parole de l'évêque à Madeleine, mais lequel ? Ce serait Mgr Badré, vu le contexte de la 49e et dernière apparition de Jésus. " Ne faites



rien, je prends tout sous ma responsabilité ! " *p. 185.* Le commentaire : " Puisque l'Évêché le désire, Dieu s'incline " laisse croire que Dieu ainsi est soumis. Non, Dieu a son heure. Il ne viole jamais la liberté qu'Il a créée.

Jean Stiegler prétend : "La grande tribulation arrivera dès l'aurore et les deux tiers des hommes seront morts avant d'avoir compris l'importance capitale du Message. Un tiers sera exterminé par la guerre et un tiers par les châtiments du ciel. " *ap. 16.* Mais ce n'est pas le message de saint Jean ! C'est le sur-moi de la superstition même, qui parle ! On croit rêver en retrouvant le dieu sanguinaire du Sinaï que Freud projeta sur Celui qui est Père, Bonté, Amour plus que tout et qui rayonnait sur le visage de Moïse, le plus doux, le plus humble des enfants des hommes.

C'est l'aspect "agité" et "l'intrépidité", 49 ap., que Jésus reproche au monde actuel. Le

Consolateur, Lui, est Sagesse, calme et silence. C'est cela que le Saint Esprit invite à opposer au désastre du monde. C'est l'amerimnia, la non-inquiétude, des Orientaux. Elle faisait dire à saint Augustin, qui mourra assiégé par les Vandales : "Je fus sans repos jusqu'à ce que je me repose en Dieu."

"Il faut connaître l'ambiance d'une petite ville de province avec ses rumeurs, ses préjugés et ses pressions pour comprendre l'angoisse de Madeleine." p. 186.

Ce n'est pas le cas, il faut avoir rencontré Madeleine pour voir son absence d'angoisse ! "Madeleine est ainsi, elle vit dans le calme et la paix de sa vie de famille, obéissant à l'évêché, mais sereine et très simple, toujours souriante et dévouée." p. 186, M. Stiegler, ici, dit juste.

"1983, dernière Année Sainte.", p. 187. M. Stiegler le croit dans son interprétation hâtive. Il finissait de l'écrire le 8 décembre 1983. Marie-Paule du Canada signale que la fin des temps aura lieu en 2033 pour les 2000 ans de la Résurrection. Le jubilé marquerait la fin des troubles dans l'Eglise et le monde.

En sa 6ème édition chez Résiac Montsurs 53150, 21e mille, le 21 novembre 1990, M. Stiegler reprend la prière de Jean Paul II : "Permettez au Christ de parler à l'homme."

"Avant d'aborder cet ouvrage, il est indispensable d'admettre qu'il existe sous la voûte céleste des mystères inaccessibles à l'intelligence humaine." p. 1. Mais en cette nouvelle édition, il omet Kant. Pourtant, s'il minimise l'intelligence, M. Jean Stiegler pense toujours que "l'humanité" peut "assujettir et dominer ses sens pour acquérir un coeur nouveau, une nouvelle perception du monde divin à la Foi." p. 2. Or la Foi ne peut être une vertu acquise. Elle est un don purement gratuit de Dieu.

"Si Dieu parle, il faut quelque

chose de plus qu'une foi simplement humaine et facultative dans la réponse à lui donner.", disait le Cardinal Corejeira, Patriarche de Lisbonne. Ceci est certes exact ! Il faut la foi "théologique" = donnée par Dieu, par la "Parole de Dieu".

M. Stiegler reprend sa formule



Chasteté

et

pureté

de 1984, p. 108 : " La chasteté fait partie de la pureté, mais est différente de la continence (ou de l'abstinence pour l'état laïc) " *J. S., 1990, f 119.*

En réalité, la chasteté est liée au couple. Un conjoint est clair (= chaste) quand il ne mélange personne avec son conjoint. Et les enfants ou célibataires ne sont pas clairs quand, en amour, ils se mélangent avec un parent ou se prennent pour un parent. L'inceste est un vol amoureux de l'autre. Voler qui que se soit en amour, inconsciemment ou consciemment, n'est pas clair.

Il y a dix ans, un vicaire général se plaignait de ne pouvoir parler de chasteté. On lui déclara en entendre parler tous les jours : " Je ne suis pas clair ! Là je suis clair !" C'est être ou ne pas être chaste ! Quand je ne suis pas clair, je suis jaloux. Quand je ne suis pas net ! je ne suis pas pur. Il y a une différence !

L'inceste ou la chasteté est une question de couple. Je suis dans mon amour ou je ne suis pas dans mon amour, chaste ou pas chaste ! Question de sentiment !

La pureté est liée à soi ou à Dieu. Je suis impur ou pas net quand je ne suis pas purement moi-même, quand je me prends pour un autre. Question d'identité. Quand je ne suis pas net, c'est par envie, pour être mieux que moi-même ou par une habitude imposée par le milieu. L'impureté implique une admiration où l'on se prend pour l'autre ou encore un mépris de soi où l'on est triste de ne pouvoir égaler l'admiration qu'on a pour autrui. Cela peut aller jusqu'à l'acédie des Orientaux où l'on est triste, acide, amer, voire acariâtre de n'être pas digne des biens de Dieu ou des saints de Dieu.

Dire : " Oh moi, je ne suis pas un saint ! " ce n'est pas net. Je suis impur car je convoite une perfection qui n'est pas la mienne car j'envie ce que je ne suis pas. Au fond, j'envie Dieu et l'Eglise ! Alors que tout sacrement m'est offert pour devenir net, pur et saint !

L'impureté vient de l'envie de ne pas être soi ! J'envie soit la maman, soit le bébé. A l'âge adulte, je peux envier la toute-puissance qui en réalité ne se vit qu'avec l'inversion en plus, donc en la bisexualité. La personne qui représentait le Vatican s'est ainsi affrontée à Pékin, lors de l'Année de la Femme, au désir de certains participants de mettre en place les cinq formes de sexualité : le sexe masculin, le sexe féminin, la sexualité homosexuelle, la sexualité lesbienne, la bisexualité. Les trois dernières sont liées à l'impureté puisque le sexe n'est pas nettement vécu, perçu et reconnu mais confusionnel de par la nature, l'éducation ou le choix libre. Les deux premières, elles, sont claires ou non, chastes ou incestueuses, inconsciemment et involontairement ou consciemment et volontairement.

Mais toute sexualité non partagée

réellement avec l'autre sexe n'est pas purement et simplement de l'amour. Il s'y mélange de l'amour-propre, de l'absence d'identité, de l'envie, de l'identité de l'autre. La pureté touche à l'amour de soi et de Dieu. La chasteté tient de l'amour de l'autre.

La continence, elle est abstention d'union sexuelle.

Ainsi, la nature ne relève pas du sur-moi qui est une illusion, voire un délire, comme l'a montré Freud. Qui est ce sur-moi sinon la superstition des anciens ? Elle gérait tant bien que mal et annulait la piété ou l'affection filiale, ainsi que la piété religieuse du sentiment des croyants. Le sur-moi moderne, S. Freud l'a créé par une méthode de libération appelée à résoudre les choix inconscients incestueux, ou les pertes d'identité inconscientes. Mais il a omis de nous libérer du sur-moi de la toute-puissance qui est, elle, attribuée par lui à la seule religion, à toutes les religions, qui selon lui, sont illusions et délires ou malformations, lesquels nous livrent à la psychiatrie.

La continence, elle, est une maîtrise ou une impuissance. Elle vient de la nature, de la main des hommes ou de la liberté naturelle pour l'amour ou de la liberté qui peut être un choix spirituel pour l'amour de Dieu plus que tout. Il y a des eunuques selon la nature, par la main des hommes ou pour le Royaume de Dieu, comprenne qui pourra, disait Jésus.

La décence et la pudeur viennent à la fois de l'urbanité, qui est un respect du prochain, ou de l'amitié du prochain, de soi, de son conjoint, de ses enfants ou de ses vieillards.

" Certains humains ont des attitudes que même les animaux n'adoptent pas. " *J.S., p. 120.* Oui l'animal ne connaît ni le mépris de soi, ni le mépris de l'autre qui n'est pas propre au désir sexuel, ni à l'amour. C'est le choix orgueilleux ou la soumission à l'orgueil qui génèrent

le mépris sexuel de soi et des autres.

De fait, si le manque de chasteté laisse toujours percer quelque honte ou culpabilité jalouse, le manque de pureté se repèrera dans le mépris de l'autre ou de soi. Sans parler ici de responsabilité ou faute morale consciente et libre.

L'idolâtrie est une avarice pour soi, c'est une impureté tout comme l'autolâtrie.

L'enseignement du mépris qui a généré la Shoah juive, l'élimination tzigane, polonaise, ou les génocides arméniens et chaldéens et, de nos jours, soudanais, ou encore l'émasculatation des testicules mises dans la bouche des soldats en Algérie, en sont des manifestations. Cela tient de l'impureté du monde. La lutte contre les sectes tient de ce mépris, à preuve : on ne touche pas aux grandes. Et, de plus, l'on humilie, méprise et viole des groupes parfaitement innocents.

A l'inverse, la peinture d'un Fra Angelico, qui vient d'être canonisé, respire et émane une pureté manifeste, délicate, humble et très épurée en effet.

Le remède au manque de chasteté est de rendre au couple dont on est jaloux ce qui lui appartient. Ce sera la fin de la jalousie amoureuse. Rendre à César ce qui est à César !

Le remède au manque de pureté est de rendre à Dieu, à soi et à l'autre ce qu'il est et ce que je ne suis pas, que tu n'es pas et ce que Dieu n'est pas. La pureté, c'est d'être net. C'est de l'ordre de l'amour de soi, de l'identité de soi, de l'autre et de Dieu. Il faut rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Ainsi, nous serons clairs et nets.

" Il va y avoir une prochaine guerre, lourde de conséquences. La France sera appelée à être envahie et occupée par une ar-



mée russe. Et c'est là que l'Eglise et les bons souffriront persécution de la part de Sans-Dieu. ", dit, *p. 137*, M. Stiegler qui rappelle la parole de Marie du 29 mai 1948 à Kerizinen. Les pèlerins ont su qu'à Medjugorje Marie a

consolé son peuple en prière car la guerre aura lieu mais ne sera pas mondiale. Depuis la Perestroïka de M. Gorbatchev, Prix Nobel de la Paix 1990, l'Union Soviétique est tombée. Mais non le communisme. La conversion n'a pas eu lieu. Et ce mouvement athée peut repartir en guerre et venir " aider " la France socialiste contre les Arabes par exemple puis ... redevenir communiste et, comme après 1945, se réinstaller comme tel jusqu'en France.

Et M. Stiegler de citer la parole du 20 janvier 1983 à l'Escorial : "L'Ennemi suscitera une guerre dans les airs avec les armes atomiques." Ce peut être le monde arabo-islamique contre le monde américano-occidental. Mais l'Ennemi, c'est l'Ennemi de tous, belligérants ou non. C'est le Prince du malheur de ce monde : Satan.

"La Russie est le fléau de toute l'humanité. Priez pour qu'elle se convertisse. Dis à tous de ne pas penser à autre chose qu'à la prière. Qu'on récite le Saint Rosaire. Car le châtement est très proche." Et le 8 janvier 1989 à Naju en Corée : "Le châtement viendra à travers la troisième guerre mondiale et la guerre nucléaire." *p. 137.* Ces appels à la

rière sont impressionnants, même si, déjà, la prière a obtenu que la guerre ne soit pas mondiale.

"Jean Paul II prévenait le monde le 1er janvier 1984 : " La menace de la catastrophe nucléaire et la plaie de la faim apparaissent terrifiantes à l'horizon comme les cavaliers fatals de l'Apocalypse. " *J. S., p. 153.* Il est avéré que les famines actuelles sont des actions de guerre.

Et Jean Paul II à Fulda en automne 1981 : " Par votre prière et la mienne, il est possible d'adoucir cette tribulation. Mais il n'est pas possible de la détourner. Parce que de cette façon seulement, l'Eglise peut effectivement être renouvelée : " Combien de fois dans le passé la rénovation de l'Eglise s'est effectuée dans le sang. Cette fois encore, il n'en sera pas autrement. "

Ici, le Saint-Père confirme la pa-

role de Marie à Medjugorje : la guerre sera limitée, non pas déournée.

" La vallée de Josaphat, lieu du Jugement, n'a jamais été située géographiquement, sinon symboliquement en Israël par la tradition juive. Pour la première fois, le Christ la localise par cette révélation fantastique autour de la montagne de Dozulé, où Dieu jugera l'humanité. ", *J. S., p. 183, note 1.* A voir !

Madeleine, dans le livre de Odette de Lannoy, *p. 233*, le corrige : " Dans certains livres, on annonçait que c'est le Bon Dieu qui allait nous envoyer tout ça, des châtements, si on ne se convertissait pas. Mais ce n'est pas ça du tout, parce que le **Dieu de Bonté ne peut pas nous envoyer tout ça. C'est l'homme par lui-même qui peut se détruire. Alors il faut beaucoup prier. Les gens qui ont peur, je**

leur dis : " Priez, changez de vie, autrement tout ce qui peut arriver, bien des choses peuvent arriver. "

" Qu'est-ce qu'il peut croire, l'Évêque, que j'ai cru voir comme il l'a écrit ? Il devrait bien voir que je n'ai pas " cru voir ", aussi avec tout ce que j'ai répété. ", Madeleine., *p. 234* d'O de L.

Toute prophétie est dévoilée au temps où elle se réalise. Mais puissions-nous voir le moins de catastrophes possibles. Quand nous aurons tellement prié, Dieu la limitera davantage. Ainsi, Dieu aura obtenu la miséricorde qu'il voulait en sa Bonté.

C'est peut être la conversion des cœurs et des gens qui fera qu'il y aura moins de catastrophes. A ce moment-là, la miséricorde se déversera en les cœurs.

23 juin 1998

Remettre de l'ordre

Jésus revient ! pourquoi ?

47 ap, le vendredi 3 février 1978

"J'étais si heureuse" : Jésus revient en effet après 25 mois de désert où Dieu s'est contenté d'envoyer Saint Michel pour Gérard, l'ingénieur et une indication technique à Madeleine pour l'élévation de la Croix. Ici Jésus a bien approuvé le choix métallique de l'ingénieur. Cette vision n'a pas de sens pour un laser de quelques dizaines de mètres. Il a encore fait entendre pour le prêtre un encouragement en latin "Manus Domini confortavit te". Enfin pour Madeleine et Gérard et Louis et Suzanne car cela se passe chez eux. Dieu donne le souffle saint de son Esprit en libérant... les laïcs par une phrase latine aux prêtres assez sévère et une version adoucie aux laïcs donnée en lettres de lumière

au ciel vu de la fenêtre.

Dieu nous annonce ainsi l'action nécessaire des laïcs due à la raréfaction des prêtres qui ne sont pas remplacés et aussi prévue pour le retour de 250 millions de chrétiens sans prêtres. Ils sont issus de Luther depuis 1517 en Allemagne, de Calvin dès 1533 en France, de Menno Simons en 1465-1560 (Mormons), d'Henri VIII, 1599, en Angleterre, de Knox en 1554 en Ecosse, de Zwingli 1484 à 1551 en Suisse, de John et Charles Wesley en 1739 ou les méthodistes, de William Booth en 1878 l'Armée du Salut, de Charles Parham en 1906 pour les Pentecôtistes.

"Au nom de mon Père des cieux, dit Jésus, Je viens mettre de l'ordre" à la 47 ap. Il ne faut pas entendre ce Message pour



Madeleine seule mais pour le monde entier à qui s'adressent les Messages.

"Satan vous séduit", c'est le péché originel. Personne n'y échappe si ce n'est l'Immaculée, l'Intouchée de Satan, comme dit le Coran.

"Après le neuvième jour des promesses que j'ai faites à l'humanité, il est venu mettre le trouble dans mon Message".

La première neuvaine fut celle des

9 jours entre l'Ascension et la Pentecôte où les Apôtres attendaient l'Esprit Saint promis par Jésus aux disciples et à l'humanité toute entière. Ce trouble dans le Message, ce sont les hérésies, les schismes, les apostasies. Et 21 conciles œcuméniques n'ont pas suffi à redonner justesse et paix dans l'Eglise et encore moins dans le monde.

“Quand Dieu le Père envoie le bienheureux Michel, la Lumière précède toujours sa venue.” Tout ange, tout apôtre, tout envoyé est toujours précédé par l'Esprit Saint.”

“Et souvenez-vous de mes Paroles : “Il viendra de mauvais esprits en mon Nom, qui vous séduiront et viendront même dans vos maisons en anges de Lumière”. Les Saints Evangélistes l'ont aussi annoncé, Mt 24, Marc 13, Luc 21. “Des faux prophètes surgiront... L'amour du plus grand nombre se refroidira mais celui qui tiendra bon jusqu'à la fin sera sauvé”. Dozulé le rappelle, ce conseil !

“N'y croyez pas. Ils vous induisent en erreur. Soyez sur vos gardes. Vous voilà prévenue”. Madeleine revit avec tout le petit peuple de Dozulé la grande histoire de l'Eglise. Il y eut Arius, Macedonius, Nestorius, Eutychès, Sergius, Photius, etc... Il y a ceux de nos jours, les mauvais esprits, les esprits malveillants qui font l'ange.

“Vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force ; mais le temps est tout proche et Je viens vaincre le Mal”.

Un soutien de l'Adfi ne disait-il pas à la télévision, -témoigne le Cesium, organe sociologique,- que les Droits de l'homme sont obsolètes. Ne parlons pas des blasphèmes contre les droits de Dieu et de l'Eglise ou des autres religions. La fin des temps passe par un point culminant de haine gratuite.

“Mais le temps est tout proche. Et je viens vaincre le Mal.” Nous demandons à en être délivrés chaque jour. Mais notre espérance est là qui vient bientôt. On ne peut mentir

toujours et à tout le monde.

“Vous, Madeleine, qui êtes le seul signe visible pour Mon Message, vous ne tomberez plus dans l'erreur”. Cette parole de Jésus eut dû suffire aux commentateurs qui n'y croient pas. On le voit par tout ce qui s'ensuit.

“Désormais, Je vous l'ordonne, faites le signe de la Croix dès qu'une Lumière vous apparaîtra”. C'est que le signe de Croix est non seulement une bénédiction de Dieu ou encore un exorcisme, à savoir une libération de Satan, mais encore le critère juste et droit de toute pensée catholique, chrétienne et orthodoxe. C'est le premier canon de l'Eglise, sa première mesure exacte.

“Si c'est Satan, à l'instant même tout disparaîtra.” Satan se fait passer pour le grand Tout. Mais son euphorie séductrice ne supporte ni la souffrance gratuite de l'amour de Jésus, ni même son signe. “Jésus me sourit longuement” puis me dit “La Paix reste avec vous”. Les temps nouveaux seront sous le signe de la Croix, ceux de la Paix.

Le livre de vie n'est pas le livre de mort !

48 ap, le vendredi 7 juillet 1978
La Lumière s'élargit ! Madeleine fait le signe de la Croix. “J'ai ressenti une paix et une confiance s'emparer de moi.” La fin des temps, signifiée par la 47 ap, est le temps de l'exorcisme, de St Michel, des mises en garde—et Jean Paul II le fait sans cesse ! Elle sera celui du déchaînement dans toute sa force du Mal et de Satan. Il veut en effet troubler, salir et casser le 2000^{ème} anniversaire de Jésus et surtout empêcher la venue des temps nouveaux de la Paix, la Joie, l'Amour de l'Esprit Consolateur.

Maintenant, à la 48 ap, Jésus montre une table toute blanche comme de la pierre blanche. Il nous faut maintenant tabler, comme St Jean Bosco sur l'Hostie Immaculée de Jésus, sur Marie Immaculée et sur le Pape à l'infaillibilité sans tâche.

Jésus est cet autel, cette pierre blanche angulaire. “Sur cette table, des livres étaient ouverts, six ou sept, je ne sais pas exactement.” Ce sont les sept lettres aux sept églises. “Puis un autre livre ouvert également que Jésus tient dans ses mains”. C'est le livre de l'éternité que seul Dieu connaît. “Voulez-vous avoir la gentillesse de dire ceci à haute voix ? ” Les temps nouveaux seront ceux de l'urbanité, de la gentillesse, de la politesse, de la bonté, de la délicatesse.

“Attention, vous tous qui tenez voilées les paroles prophétiques qui vous ont été remises”. Et là encore, ce ne sont pas tant les évêques, prêtres, religieux ou laïcs dits indépendants ! Non, ce sont tous les hommes qui cachent, voilent et salissent les paroles prophétiques de toute la Bible, remises aux ministres de l'Eglise certes, mais aussi à tous les fidèles.

“Le livre que je tiens entre Mes mains, c'est le “LIVRE DE VIE””, c'est la Sainte Bible, c'est la Sainte Ecriture, c'est la Révélation, c'est l'Evangile, c'est le Dogme, c'est la Tradition des Apôtres, des Anges et des Saints”. “C'est le Livre de Vie que Mon Père vient de Me donner le pouvoir d'ouvrir”. Et l'Esprit Saint va donc nous mener à la vérité tout entière en nous la faisant vivre tout entière.

“Et c'est sur cette montagne bénie et sacrée, lieu qu'Il a choisi, que va se rénover toute chose”. Et pourquoi pas sur la colline de Dozulé, nouvelle Sion ? Les Pères de Vatican II annoncèrent un concile pour des laïcs. Et un

concile est probable pour l'unité des Eglises qui déjà se prépare tellement. Il en faudra bien un pour cela.

“C'est ici que vous verrez la Cité Sainte, la Jérusalem nouvelle”. Ce sont les noms du Peuple de Dieu qui va se rénover dans la foi. Nicée, Constantinople, Ephèse, Chalcédoine, Latran, Lyon, Vienne, Constance, Florence, Trente, Vatican furent les cités saintes des rénovations séculaires. Et Notre Dame de Guadalupe et Lourdes le sont de nos jours où l'Evangile se voit davantage qu'ailleurs.

“Et voici qu'apparaîtra la demeure de Dieu parmi vous”. Car là où notre cœur reçoit Dieu à demeure, la demeure de Dieu apparaît parmi nous visiblement.

“Mais alors se frapperont la poitrine ceux qui luttent et refusent d'entendre les paroles que cette humble servante a prononcées.” Elles sont toutes évangéliques selon Jésus, fidèle et vrai, en son nouveau comme son ancien Message, toujours présent. Car il n'y a pour Dieu qu'un testament. Il est, Il était et Il vient, parlait à nos pères. Il est le Dieu des Vivants, Abraham, Isaac et Jacob. Il est le Dieu de Jésus Christ. Il est le Dieu du Fils de l'homme, Jésus de Nazareth Ressuscité. Et le Souffle sur les eaux primordiales est le souffle du Messie et du Père. Et Jésus est le Bien Aimé du Père sur qui vient l'Esprit. Et Jésus parle toujours dans le temps de son Eternité d'Amour, la même éternelle Parole de Miséricorde pour les repentants, qui en notre temps, vont se frapper la poitrine plutôt que frapper les points névralgiques de la défense militaire de nos super puissances. “Vous à qui J'ai demandé d'annoncer Mon Message, vous êtes capables de laisser ce



monde dans l'ignorance de ce qui doit arriver bientôt”. Nos évêques, coupables de silence en 1940-44, vont-ils ressembler ce jour à ces capitaines qui ont préféré couler en rade de Toulon la flotte de notre pays. Faut-il que l'action catholique de paysans, ouvriers, scientifiques ou indépendants ne voie plus, ne juge plus, n'agisse plus, que les mouvements laïcs nouveaux à peine reconnus soient paralysés dans leurs élans évangéliques.

“Pourquoi luttez-vous puisque Je vous ai donné Ma Grâce dogmatique ? Par pitié, Je vous demande de m'écouter, Mon Cœur déborde de Miséricorde.” Face à la logorrhée de nos médias, la mégalomanie de nos supergrands, faut-il que l'Eglise pourvue du don gratuit de Dieu de voir juste, juger juste et agir juste, ce qu'est la Grâce dogmatique du sacerdoce ordonné. Faut-il que les clercs soient pris de tétanie et paralysés de catatonie, désespérés et envieux en leur orgueil imperturbable. Dieu vous supplie, la foule des fidèles, vous supplie, vox populi vox Dei : écoutez Dieu, jugez l'ignorance des pouvoirs aveugles du monde, agissez par le miracle permanent de la Parole de Dieu, la prière des pauvres, la Foi, l'Espérance et la charité de tous les fidèles. Dieu vous supplie d'écouter. Dieu vous supplie de distribuer sa Miséricorde. Seriez-vous les plus inhu-

manitaires de l'humanité dont monte la colère, non des idéologies mais celle de la vie qui ne veut pas mourir. Oui, ce lieu est redoutable car le prophète et apôtre a crié sur les toits. Le seul cri que les pèlerins lui connaissent est “voici La Lumière”. Ne soyons pas comme Méphistophélès, celui qui refuse la Lumière. Suivons Madeleine et Faustine qui offrent la Miséricorde du Tout Puissant.

Etre apôtre trois fois

49 ap, 6 octobre 1978

Après le cri de la fin des temps : Miséricorde. Ici Madeleine est appelée sans avoir le temps d'appeler les sœurs chargées avec le prêtre du Message. Il n'y a jamais urgence chez Dieu mais chez l'homme, oui. Alors Dieu dit : “Faites le signe de la Croix”. “Priez et faites pénitence”. Si nos guerriers pratiquaient ce genre d'exercice, le monde serait protégé ! “Pour la troisième fois, Madeleine, Je vous demande d'être Mon Apôtre en accomplissant la tâche que Je vous ai demandée” dit Jésus !

Pourquoi trois fois ? Madeleine, pour ressusciter à la foi, l'espérance et la charité et retrouver les Apôtres, Evêques et Religieuses, telle Marie de Magdala, a dû revenir au Père. Un milliard et demi de croyants croient en Dieu Père Céleste de toute création. Elle a dû revenir au Fils de Dieu Fils de l'homme. Un milliard et demi de chrétiens croient en Jésus Christ. Pour la troisième fois, Jésus a demandé à Pierre : m'aimes-tu ? Madeleine reçoit, avec tous les fidèles, cette demande de l'aimer et d'accomplir ses commandements, tâche que Dieu demande à tous ses apôtres, tous ses fidèles. Car il y a un milliard et demi d'in-

croyants. Et Jésus avec l'Esprit Saint veut les voir s'élever en fils de Lumière dans cette ville de Dozulé comme pèlerins. Dozulé doit être Cité Sainte et Jérusalem nouvelle, à savoir tout le Peuple de Dieu et toute l'humanité renouvelée.

Le Message pratique de Dozulé est que les chrétiens doivent entraîner toute l'humanité à prendre de la hauteur. Car Dieu est grand. Il est Lumière.

La première fois que Jésus demande à Madeleine d'accomplir sa tâche et d'être son Apôtre, c'était un vendredi Saint. La demande est officielle. Car c'est à l'église, pendant la célébration de la Croix, le 28 mars 1975. Et Jésus demande à tous d'aller en procession à l'endroit où la Croix Glorieuse est apparue, et que chaque année y soit célébrée une fête solennelle ce jour. Et Jésus dit enfin : "Faites écrire trois cent vingt fois la prière que je vous ai enseignée et soyez Mon Apôtre. Allez dire dans chaque foyer de cette ville, jusqu'à ses frontières, que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que son Règne est Eternel et qu'Il veut vaincre le monde et le temps". Après les 320 foyers de Dozulé, où elle fut empêchée de le faire, Madeleine le dira avec Suzanne à M. le Maire trois semaines après, le 30 décembre 1975.

La première victoire de Dieu est la naissance et la résurrection de Jésus, aboutissement de la foi en Dieu donnée au Peuple de Dieu, d'Adam à Jésus. Ce sont les premiers temps - le temps de la mission d'Israël, de la Foi en Dieu Unique.

La deuxième fois que Jésus demande à Madeleine d'être son Apôtre, c'est à la 45ap qu'on ne peut ainsi retrancher sans laisser entendre une erreur de Jésus qui ne peut se tromper ni nous tromper.

"Mais vous en ce monde aujourd'hui, apôtre et prophète, agissez avec chacun selon votre cœur. Le

Consolateur vous guide. Mais vous, Madeleine, qui avez eu la charge de le transmettre (le Message) au prêtre, écoutez-le et correspondez avec lui."

Cette correspondance devra être un jour remise à la Commission d'enquête canonique, ce qui éclairera bien des choses. En tout cas, Madeleine a obéi jusqu'à se tromper selon l'idée de son curé.

La seconde victoire de Dieu aura lieu à la fin des temps de notre ère de Jésus-Christ. C'est le temps où les apôtres et les moines et les missionnaires ont propagé parmi les nations, la chrétienté de Jésus le Christ, espérance d'Israël.

Nous voilà à la troisième demande de Jésus à Madeleine : être apôtre. C'est dans l'immédiat de ce message de prier et faire pénitence sans se lasser, de ne pas craindre d'être haïe à cause de Jésus, dans l'attente des fils de Lumière qui vont s'élever dans cette ville, pour le temps de l'Esprit !

C'est l'attente, l'Avent, la venue de la Lumière des temps nouveaux qui vont s'élever conduits sous le saint Souffle de l'Esprit Saint Consolateur qui les guide. La preuve qu'il va venir est évangélique ! Il est bon que je m'en aille maintenant comme lors de la Passion et de l'Ascension, va dire Jésus qui va faire place à l'Esprit Saint : "Vous ne me verrez plus." Et cependant, "Je continuerai de vous visiter par Mon Corps et par Mon Sang en l'Eucharistie." Alors va agir l'Esprit des flammes de feu de la Pentecôte sur les nouveaux Apôtres des derniers temps. Et ce sera la nouvelle Pentecôte inaugurant la civilisation de l'Amour où il n'y aura jamais plus de guerre.

Ce n'est pas utopique. Si l'on pense aux guerres intestines de la France, il n'y a plus de guerres d'une région à l'autre. La terre de notre époque, avec ses tensions



entre nations, peut se comparer à la France de la guerre de cent ans, aux régions dressées les unes contre les autres.

"Mais quand cette Croix sera élevée de terre, là vous Me reverrez". Il faudra bien pour cela un minimum de paix et d'accords entre l'Etat, les Etats, l'Eglise et les églises, les fidèles et l'humanité entière.

Jésus ne reviendra que pour faire la Paix. C'est même l'attente de Jésus Messie, le Mâdith, le machiah des musulmans et des juifs qui savent, selon leur tradition, que Jésus viendra abolir la charria et mettre à égalité juifs, musulmans et chrétiens, abolissant ainsi différences et esclavages.

"Car à ce moment là", ce sont les derniers temps attendus des chrétiens depuis les Apôtres et St Paul, attendus comme les temps du Messie par les juifs et attendus par les hindous eux-mêmes et les tenants de l'énergie universelle, sans oublier les protestants, les adventistes et les témoins de Jéhovah centrés sur cette attente... sans parler des fois anciennes d'Amérique, d'Asie, d'Afrique. ..."Je dévoilerai aux Eglises les Mystères qui sont écrits dans le Livre de Vie qui vient d'être ouvert."

Mais Dieu qui ne fait rien sans les hommes, Jésus qui ne fait rien sans son Epouse, l'Eglise, dit à sa fille : "Va dire à Mon vicaire... : Dites à l'évêque ce que vous venez de voir et d'entendre". Jésus montre ici l'application du principe de subsidiarité que le Concile a adopté.

Et ce que ne comprennent pas les pèlerins, c'est que le Saint Père l'applique aussi, en renvoyant à l'évêque de Lisieux, comme c'est la juste voie. La tête ne peut dire : laissez-moi le cou voir ailleurs, ni à la main : je ne veux pas de toi, ni aux pieds : ne me portez plus. C'est le principe de St Paul où chaque membre en Eglise a besoin des autres, les plus nobles et les moins nobles, dans l'unité d'un seul corps".

Le malheur du monde le met justement, ce corps, en péril ! Car il y a dislocation du corps social, du sentiment religieux, du rapport économique-politique, de l'art et de la bienfaisance.

Puis à la fin de ce Message de 1972 à 1978, le sourire de Jésus encadre sa conclusion.

"Malgré Mes supplications, ne soyez pas inquiète !" C'est l'amerinnia. St Augustin fut sans repos jusqu'à ce qu'il se repose en Dieu... en toute quiétude. "Vous possédez une sagesse que nul ici-bas ne possède", dit Jésus à Madeleine. En effet, Jésus en son union mystique, a créé en elle une sagesse d'épousée qui a franchi déjà en prémices le cap des derniers temps. Déjà elle vit dans les temps nouveaux.

"Votre calme et votre silence sont des signes visibles de Ma Parole dans ce monde où l'action et l'intrépidité dominant." Madeleine a déjà gagné... le paradis de l'Amour trinitaire. Elle est dans le shabbat du 7^{ème} jour du Livre de Vie, celui du 8^{ème} jour de la Résurrection, depuis le 12 avril 1970, où Jésus était présent physiquement, quoique invisible. Madeleine fut alors comme Moïse présent à Dieu comme s'il voyait l'Invisible.

"Que votre visage reflète toujours la Présence invisible" tel Moïse en descendant du Sinaï, de l'Horeb ou encore au Thabor avec Elie entourant Jésus. Mais Madeleine vit le Paradis en elle-même et reste les pieds sur terre. Elle en vit.

"Je vous le dis, obéissez à votre

Supérieur". C'est le dernier conseil car le premier conseil à Eve et Adam fut pour les faire entrer dans la désobéissance du premier péché de l'histoire originelle.

"Lui seul est chargé sur cette terre de faire la Volonté de Mon Père". Dans l'économie du Salut, chacun a son rôle. Moïse voulait s'effacer devant Aaron. Jonas voulut fuir ; Jérémie préféra n'être pas né... Dieu ne retire jamais sa bénédiction. Chacun reste libre de l'accueillir, de l'accomplir, de la détruire. S'il en est ainsi : "Malheur au monde en péril car il tarde". C'est le malheur du talent enfoui et du monde que ce talent aurait enrichi.

En conclusion, Dieu ne laisse pas à l'abandon ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de justice, les doux et les pauvres de cœur, les miséricordieux et les cœurs purs, pas plus que les pacifiques, les persécutés pour la justice ou les insultés calomniés à cause de Jésus.

"Soyez dans l'allégresse ! Car votre récompense est grande dans les cieux. C'est ainsi en effet que l'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés." Ce sont eux tous les enfants de Lumière !

Michel Archange témoigne de la Vérité

50 ap, le 6 août 1982, jour de la Transfiguration du Christ.

Madeleine se figure que cette apparition après le Père l'Horset n'est pas de Dieu car Il a dit qu'Il ne reviendrait pas. Dans le livre Mme O. de Lannoy, 1^{ère} et 2^{ème} édit. en 1994, Madeleine répond à la question : "Beaucoup vous reprochent de dire que ce n'est pas une bonne apparition". "Ce n'est même pas moi ! C'est le Seigneur qui le dit en plus !" Et Madeleine argue que la 46^{ème} apparition ne vient pas de Dieu non plus puisque le Christ a dit : "Quand Dieu

le Père envoie le bienheureux Michel, la Lumière précède toujours sa venue". Or justement, Madeleine avait écrit le 2 décembre 1977, jour de la 46^{ème} apparition, d'ailleurs : "Après la Lumière, les rayons sortent de l'Hostie et j'entends une voix..." Elle corrobore ce Message en lui obéissant. Et ceci, les prêtres l'approuvent en recevant les manuscrits. Par contre, cette parole de Jésus faisant question, "Dieu le Père" a pris soin d'envoyer St Michel corriger l'erreur d'interprétation de Madeleine.

Elle disait donc, en 1994, à Mme de Lannoy : "C'était bien l'Archange Michel ! Le Saint Sacrement était là, c'est vrai ! Mais il est sorti du mur un craquement, ça m'a même fait peur. D'habitude, les apparitions, c'est dans une grande Lumière".

Or, en la 50 ap, l'Archange St Michel, envoyé rendre témoignage à la Vérité précise : "Le fracas que vous avez entendu, c'était moi Michel qui descendais du Ciel d'auprès de Dieu pour chasser le mauvais esprit qui vous poursuivait. C'est à cause de cela que vous n'avez pas vu la Lumière qui était présente. Mon Imitateur, lui, sort de terre". Le Message est clair et répond au scrupule de Madeleine.

Par ailleurs, son raisonnement : "Pendant cette apparition, j'étais bien dans la chapelle, alors que les autres fois je n'étais plus sur terre pendant l'apparition", c'est vrai pour celles de Jésus où elle est en extase, mais pour celles de Michel, elle notait déjà la première fois le 31 mai 1974, 17 ap : "Cette fois, je me sentais bien dans la chapelle alors que les fois précédentes, je me sentais transportée ailleurs et quand Sœur Bruno est entrée, je l'ai très bien entendue, alors que les autres fois je n'entendais ni ne voyais absolument rien, entièrement absorbée par la vision de Jésus".



Enfin voici le grand argument ou bien de Madeleine, ou bien qu'on lui a inspiré ! "La 50^{ème} apparition quand on la lit bien, elle dédit !" Donc Madeleine a du la "lire bien" après coup... "Elle dédit ce que le Christ a dit le 3 février. Et j'étais toute seule dans l'église". Déjà en 1994, Madeleine se trompe ici. Car le 3 février 1978, 41ap, elle était non à l'église (où elle n'eut que la vision du 28 mars 1975) mais bien à la chapelle Saint Joseph. De plus elle a un oubli ! Car elle n'était pas toute seule mais comme elle l'écrit le 3 février 1978 : "Il n'y avait là qu'une personne âgée, Madame Lericollais. Je tressaille de joie car j'aperçois la Lumière". Or le 3 juillet 1998, Madeleine déclara à propos d'"Etre mon Apôtre" à M. Olivier Deur, jeune papa de Nogent-le-Roi, non sans l'embrasser en parlant : "Il n'y a rien de faux en celui-là". Elle corroborait ce qu'elle avait dit à Mlle Anne Malavaud le 23 octobre 1994 : "Je vous fais des compliments sur le nouveau livre, 1^{ère} édition "d'Etre mon Apôtre". Ce livre est parfait et exact". Et le 26 novembre 1994, elle avait confirmé par écrit au rédacteur de Ressource : "Je n'ai jamais dit à personne que vous m'aviez blessée en publiant ce livre "Etre mon Apôtre". Au contraire, je le trouve très bien".

Revenons à l'interview de Madeleine par Mme Odette de Lannoy ajoutée aux "cahiers de Made-

leine" : "Quatre ans après, à la dernière apparition, le Christ avait dit : "Aujourd'hui, vous Me voyez mais vous ne Me verrez plus", donc c'était la fin ! "Enfin, ce n'est pas lui que j'ai revu, c'était l'Archange Michel !" Ceci est exact ! Mais Madeleine continue : "Mais quand même ce qu'Il a dit contredit ce que le Christ a dit le 3 février. Quand j'ai voulu faire le signe de Croix, j'ai été comme barrée. Ce n'est pas possible que cela contredise ce que le Christ avait dit le 3 février, cela ne peut pas venir de Dieu". Ce raisonnement est inexact !

Madeleine, ici, annule l'argument de la fin des visions de Jésus qui est exacte et ouvre au complément de la vision de l'Archange St Michel.

Il faut bien le reconnaître : "La 50^{ème} apparition eut lieu le 6 août 1982, soit 6 ans et demi après la fin du cœur du Message de Jésus. Elle est contestée par certains car Jésus avait déclaré dans la précédente que Madeleine ne le reverrait plus. Et c'est bien le Prince de la Milice céleste, l'Archange St Michel qui apparaît. Celui-ci fait son apparition en respectant le processus qui avait été ordonné par Jésus à la 47 ap. Il confirme également que "mon imitateur sort de terre, alors que Lui sort de la Lumière". Suzanne Avoyne dans Journal d'un témoin : Kayer Ed Résiac, p 52, mars 1998, est plus proche des textes !

Pour le problème du signe de Croix qui devait chasser le Démon, Madeleine dit dans cet interview en 1997 à Madame Odette de Lannoy : "Quand j'ai voulu faire le signe de la Croix, j'ai été comme barrée". "Or, "le 6 août 1983, juste un an après le 6 août 1982 où St Michel est apparu à Madeleine", "le Père Douté est venu la voir" pour

savoir le texte exact. "C'est à ce moment qu'elle l'a écrit pour ce prêtre qui, avant de mourir, l'a remis à Suzanne". Il semble ici que quelqu'un écrit à la place de Suzanne ! Est-ce une note de l'imprimeur ou d'un prêtre ?

Grâce à tous ceux qui font connaître mon message

6 août 1982 Transfiguration encore ! Citons le récit de Suzanne corroboré par Madeleine

"J'aperçois la Lumière. Je fais le signe de la Croix comme Jésus me l'avait demandé. Puis je vois Michel l'Archange, un peu à gauche du Tabernacle"... L'autre témoignage a été écrit par Madeleine bien des années après et sous la pression du Curé d'Horset (coquille d' pour l'Horset). Ce qui est plus grave, c'est que le Curé l'Horset l'a obligée à le dater de 1982. Quand ils ont vu que le premier texte écrit de la main de Madeleine, ils ne pouvaient plus rien faire, sinon de lui faire écrire de nouveau car il n'y avait pas assez de place pour ajouter la phrase : "mais ce signe de Croix, je n'ai pas pu le faire, quelque chose m'en a empêchée." Le Curé d'Horset a également fait ajouter à Madeleine en bas de sa feuille : "Voici la première feuille que j'ai écrite après cette apparition". Ce qui est manifestement faux ! Suzanne Avoyne p.48 du "Journal d'un témoin", Kayer-Résiac, mars 1998. Ceci est exact, pensent les Pèlerins. Car ils ont lu de Madeleine ce qui le corrobore dans l'édition de Mme Odette de Lannoy - p.121 "J'ai donc la primeur de l'événement et voici ce qu'elle écrit sur mon petit livret bleu relatant les autres Apparitions." C'était le "6 août 1982" le jour même ! "Aujourd'hui, après avoir entendu la messe au Carmel à 11 h 30, je me rends vers 14 h 30 à Dozulé, où je retrouve Madeleine chez elle comme d'habitude" p. 120. C'est deux heures et

demie après le Message de Michel ! Madeleine écrit : “6 août 1982, 11 heures (sic) du matin. A l'église au tabernacle”. Déjà une erreur car Madeleine le dira toujours depuis, c'était à la chapelle Saint Joseph. Continuons p. 121 : “Après quelques instants d'adoration, j'ai aperçu la Lumière. J'ai fait aussitôt le signe de la Croix comme Jésus me l'avait demandé le 3 février 1978. Quand j'ai eu fait le signe de la Croix, une joie intérieure me posséda et aussitôt j'ai vu l'Archange Michel à gauche du tabernacle.” Or ce témoignage corrobore d'autant plus celui de Suzanne que Mme de Lannoy est défavorable à cette apparition : “Madeleine pense que l'apparition ne vient pas de Dieu”... O. de Lannoy. Et puis que ce témoignage est juste quatre heures après l'apparition : “Il est environ 15 h lorsque Madeleine m'écrit ces lignes... Et elle ajoute : “Après réflexions, Madeleine se souvient également qu'elle a eu beaucoup de mal à soulever son bras droit pour faire le signe de la Croix, comme le Christ le lui a demandé. Elle m'a dit qu'il lui a semblé qu'une chape de plomb l'en empêchait”... “Madeleine, ce jour même, a écrit ce qui s'est passé à Monseigneur de Bayeux”. Cela fait plusieurs premiers écrits ! Ceci une enquête le produira forcément !

Le Curé Durand de Dozulé qui, vers 1837, fit construire la nouvelle église paroissiale Notre Dame écrivait : “Si pour être voulue du ciel aucune œuvre ne le fut peut-être autant que Notre Dame du Plessis Esmangard Dozulé”. Disons pour conclure, le témoignage de Madeleine est la postface d'Odette de Lannoy, F-X de Guibert, Paris, 1994, p. 226, "entretien le plus littéral possible" : “Quand j'ai voulu faire le signe de la Croix, j'ai été comme barrée”. Mais à la page 101 du même livre, Madeleine semble dire la réalité plus simplement : “6 août 1982” -

Madeleine explique la 50 ap : ... “Je fais ce que le Seigneur m'a demandé : le signe de la Croix. Je dis “Je fais”, mais en réalité je n'ai pas pu le faire une première fois. Mon bras était lourd. J'essaie une seconde fois de faire le signe de la Croix. Je crois vraiment l'avoir fait. Mais il n'y avait aucun témoin pour le prouver”. C'est de la torture chinoise que de penser contre elle et cela dans le seul but de prouver que Madeleine nous abuse en étant elle-même abusée. Mais il est trop clair qu'on l'a induite en erreur et que l'on fait du mauvais esprit en inventant une autre interprétation.

Que veulent dire ces besoins de preuves que Madeleine ait fait le signe de croix ou non ? La question est simple ! Si elle ne l'a pas fait, ce peut être le démon qui parle ainsi le 6 août 1982. Mais cela ne prouve encore rien. Car le texte n'a rien d'anti-évangélique ni d'anti-dogmatique, ni d'auto disciplinaire. De plus, ce n'est qu'un petit résumé de tout le message. Tous les mots de ce texte sont dans les 49 autres messages.

Par contre, si Madeleine a fait l'erreur d'oublier le signe de croix que Jésus lui a demandé, c'est Jésus qui a fait une erreur, car il avait affirmé à la 47 ap, elle-même non contestée : “Vous ne tomberez plus dans l'erreur”. Donc ou bien Jésus se trompe ou bien Madeleine est trompée et Satan a raison de Madeleine, et aussi de Jésus pris en flagrant délit d'erreur. Si l'erreur de Madeleine est possible : “Il n'y avait aucun témoin pour le prouver”, l'erreur de Jésus est impossible. Finalement, si Dieu ne peut se tromper, Madeleine n'a pas pu faire cette erreur. Et par conséquent, ce sont les erreurs des tenants du refus de cette apparition “mauvaise”. Mme Odette de Lannoy, p. 102, la trouve “diabolique”, et p. 156 “non reconnue comme authentique par Madeleine”, ou p. 143, et

nous pouvons nous demander qui a donc fait erreur de prendre les lanternes de St Michel pour les vessies de Satan. Ceci ne doit pas surprendre. Les vérités dans l'Eglise, et les plus grandes sont dogmatiques, n'ont pas été décrétées et approuvées par les Pères des Conciles, les saints Pères de l'Eglise et le Saint Père évêque de Rome sans difficultés historiques et sans appel à l'unanimité.

Ceci dit, c'est la marque de la fin des temps où la vérité l'emportera sur l'erreur, l'imitation, le mensonge et la désobéissance propre au péché d'origine.

“Mais à cause de la désobéissance des prêtres, Jésus donne Sa Grâce à tous ceux qui font connaître son Message”, 50 ap Et de fait, il y a grâce de Dieu car le Message apparaît grâce à eux, en une clarté proche de la réalité et de la vérité. Les erreurs confirment même la vérité.

Et St Michel revient à l'essentiel : “Car le monde ne doit pas rester plus longtemps dans l'ignorance de ce qui doit arriver demain à l'aurore. Mais priez, faites pénitence, le moment est tout proche où l'imitateur sera foulé aux pieds.” Ce sera la fin de la nuit de nos aveuglements.

La tradition voit Marie, la Nouvelle Eve, comme celle qui aura à le faire. En tout cas, ce qui compte, ce ne sont pas les troubles, les erreurs, les imitations, les violences de la fin des temps, à savoir les événements qui précèdent le dévoilement des temps nouveaux, mais bien l'Avènement qui va apparaître aussitôt, le voile retiré à l'aurore des temps nouveaux : “LÀ, VOUS ME REVERREZ”, 49 ap, 6 octobre 1978.

Donc là, le Message est clair : à l'aurore des temps nouveaux, comme avec Marie de Magdala à l'aurore de Pâques, c'est la rencontre de Jésus Ressuscité qui ouvre le temps du Saint Esprit.

Les 9 et 19 juillet 1998